

Deuxième langue

ANGLAIS

Traductions (sous-épreuve n° 1)

Elaboration : EM LYON

Correction : EM LYON

La version :

La sous-épreuve de version consistait en un texte écrit par un auteur américain d'origine mexicaine, Americo Paredes, issu d'un roman, *George Washington Gomez*, publié en 1990 par Arte Publico Press (University of Houston). Ce texte présentait deux difficultés majeures : un échange oral fait dans un registre de langue familier (voire échappant aux standards) et des changements de temps grammatical dans une narration qui en contenait une autre (mise en abyme). Du point de vue syntaxique, sémantique et lexical, le texte ne contenait pas de difficulté majeure et contenait deux exemples de locutions anglaises passées dans la langue française ('banana split' et 'cherry coke'). Dans l'ensemble, les notes obtenues ont été nettement supérieures aux notes obtenues à la sous-épreuve de thème. Les correcteurs ont principalement sanctionné des fautes de grammaire française liées à l'usage des temps et plus généralement le passé simple : 'il ria' (qui s'est retrouvé dans la grande majorité des copies), 'il s'assaya', 'il s'asseyit', des fautes d'expression 'qu'est-ce que aura-tu?', des calques comme 'he had a banana split' traduit en 'il a fini par avoir un banana split' quand 'have' ici signifie 'prendre' ou 'commander' ou même 'manger'. On note également des cas fréquents de sur-traduction : 'Nothing doing' en 'Tu n'en feras rien' ou 'Left the wallet home' par 'J'ai laissé mon portefeuille à la maison'. Quelques sous-traductions 'Left the wallet home' par 'J'ai oublié mon argent' ou 'You're goddamn right I paid' en 'Bien-sûr que j'ai payé'. Certains termes ou expressions ont posé des difficultés et n'ont pas toujours été traduits : 'self-conscious grin', 'goddamn right', 'wallet' qui relève d'un lexique courant et ne devrait pas poser de problème particulier.

Ce texte présentait l'intérêt de privilégier les candidats qui démontraient plus de faculté à s'adapter à un texte que de faire preuve de virtuosité technique ou d'un savoir grammatical et lexical étendu, sans toutefois négliger ces aspects.

Le thème :

La sous-épreuve de thème était issue d'un ouvrage de Johan Bourret, *Dans La Gueule Du Loup*, et consistait principalement en un dialogue entre deux personnes, mais dans un registre plus habituel cette fois. Ce passage 'oral' s'est avéré plus difficile à aborder pour la grande majorité des candidats, bien qu'il ne comporta pas de difficultés lexicales, grammaticales et syntaxiques particulières. Les fautes les plus fréquentes étaient liées à la syntaxe des questions 'Il y a longtemps ?', 'le grand amour ?', à la méconnaissance de termes courants 'casiers', 'officier', 'chance', 'beau parleur', 'ranger', 'faire mine de', 'affaires', 'soupirer', au manque de distanciation entre la langue de départ et la langue d'arrivée et les calques qui en résultent 'a big love', 'a well-speaker', 'I hadn't this chance', 'I hadn't this opportunity', 'she asked slowly' et enfin des problèmes liés à la mauvaise traduction du passé composé en 'present perfect'.

Pour conclure, les examinateurs rappellent la difficulté que les candidats ont à transposer un texte d'une langue à l'autre. L'exercice demande des connaissances de bases dans la grammaire et le lexique, mais il faut également garder à l'esprit que la méthode importe tout autant. Les examinateurs s'étonnent que les omissions (les blancs laissés par les candidats en lieu et place des mots ou phrases du texte de départ) soient aussi fréquentes. De même, les calques fréquents laissent penser que les candidats manquent de préparation sur ce point méthodologique : il faut insister sur la nécessité de faire preuve de courage et d'inventivité. Ces qualités sont essentielles et sont toujours reçues avec bienveillance et parfois enthousiasme par les correcteurs : 'c'était un beau parleur' traduit par 'he was a man of beautiful words' (inspiré de l'expression 'he is a man of few words') a été très bien récompensée.

Deuxième langue

ANGLAIS

Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Elaboration : ESCP-Europe

Correction : ESCP-Europe

1. Choix du sujet

Le texte était tiré du journal *The Guardian*, sous la signature d'Antony Lermab. Il portait sur la notion de patriotisme dans le contexte d'une guerre, alors même que la société britannique devient de plus en plus multiculturelle. Notre choix avait été guidé par le lancement, en France, d'un débat avorté sur l'identité nationale au cours de l'année scolaire. Cela permettait aux étudiants de mener une comparaison entre les deux pays.

2. Critères de correction

Comme nous en avons établi l'usage, nous avons réuni tous les correcteurs pour évaluer plusieurs copies, commenter les rédactions des élèves et harmoniser nos critères. Nous continuons de privilégier la clarté, la concision de la langue et la cohérence du propos. A l'opposé, il nous semble opportun de sanctionner fortement la méconnaissance des structures de base de la langue anglaise ainsi que le délayage.

3. Evaluation des copies

Les correcteurs font les remarques suivantes :

- L'exercice est souvent fait correctement. Les candidats sont bien préparés.
- Dans la forme, cependant, de nombreuses lacunes subsistent. A savoir, la persistance de très grosses fautes de grammaire qui semblent facilement évitables (s aux adjectifs pluriels, articles définis/indéfinis, par exemple) ; l'utilisation un peu erratique des temps (formes progressives malencontreuses, le présent pour le passé, le *past present* pour le prétérit) ; des phrases trop longues et confuses ; un désir forcené de faire apparaître une suite logique dans les idées (First / Second / Then / Moreover / Thus / Indeed, par exemple) alors même que la pensée reste confuse ; les redites (il arrive que le même argument à peine modifié soit réemployé trois fois) ; la paraphrase.
- Sur le fond, les candidats ont eu du mal à cerner les idées principales du texte. Ils n'ont pas toujours su voir ou exprimer les ambiguïtés relevées par l'auteur (Ne pas vouloir mourir pour son pays et se dire patriote ; les dérives du patriotisme ; les allégeances contradictoires des immigrés envers le pays d'accueil et la communauté d'origine). Les correcteurs reconnaissent cependant que la première question n'était pas facile.
- Sur la seconde question, les candidats se sont souvent cantonnés aux idées reçues. C'est dommage. Le débat sur l'identité française offrait une bonne base de comparaison. Un nombre non négligeable d'entre eux a cependant su exploiter les idées d'insularité et de décorum impérial en Grande Bretagne, de valeurs républicaines et d'individualisme en France.

4. Recommandations

Les candidats pourraient utilement travailler à faire des phrases courtes. Ils pourraient chasser impitoyablement les redites. Enfin, un vocabulaire plus varié permettrait, sinon d'exprimer des idées originales, de dire des choses jolies. Nous remarquons à ce propos que les expressions hors fréquence, dites « *cute prépa expressions* » ont presque totalement disparu des copies. Nous nous en félicitons.